

CUPIDON

EST

MALADE

THÉÂTRE DÈS 8 ANS

**PAULINE SALES
JEAN BELLORINI**

DOSSIER DE PRODUCTION

**AM
STRAM
GRAM**
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

CUPIDON EST MALADE

Pauline Sales / Jean Bellorini

Théâtre / tout public à partir de 8 ans

C'est pour le Théâtre Am Stram Gram de Genève un plaisir immense de voir réunis sur sa scène la dramaturge **Pauline Sales** (co-directrice du Préau, Centre Dramatique Régionale de Vire, en Basse-Normandie) et le metteur en scène **Jean Bellorini** (directeur du TGP, Centre Dramatique National de Saint-Denis, Île-de-France).

Cupidon est malade, pièce tout public à partir de 8 ans, c'est donc également le rapprochement de trois théâtres, le premier situé en Suisse, les deux autres en France, pour mettre l'enfance et la jeunesse au cœur de l'assemblée théâtrale.

A projet international, distribution internationale : au plateau, 9 interprètes - 6 comédiens, 3 musiciens - **Aurélié Edeline** et **Olivia Châtain**, comédiennes permanentes du Préau de Vire, seront respectivement Hermia et Tine. **François Deblock**, comédien historique de la compagnie Air de Lune de Jean Bellorini sera Robin. **Mathieu Delmonte**, Bottom. **Pierre-Isaïe Duc**, Lysandre. **Nathalie Cuenet**, Hélène. Les musiciens, quant à eux, sont des familiers du travail du metteur en scène.

Cupidon est malade s'inspire librement du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Ici, c'est sous l'œil lucide des enfants que les joutes amoureuses battent leur plein de fantaisie, de drame, de folie, d'absurdité, de drôlerie.

La création du spectacle a lieu le 3 novembre 2014 à Am Stram Gram, pour une quinzaine de représentations, avant de partir en tournée.

Deux périodes ont d'ores et déjà été définies pour la tournée du spectacle :

- deuxième quinzaine de novembre 14
- novembre et décembre 15

Résumé de *Cupidon est malade* de Pauline Sales

rêverie autour du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare

C'est un jour de mariage. Un jour de fête. Le «ils se marièrent et vécurent très heureux et eurent beaucoup d'enfants». Sauf que là, comment souvent aujourd'hui, les mariés en ont déjà des enfants et le rite du mariage ils le connaissent pour l'avoir accompli plus d'une fois. Pour Hermia et Lysandre cette union symbolise le désir de rassembler et de célébrer cette famille recomposée, mais Tine et Robin les deux enfants d'une dizaine d'années qu'ils ont eu d'un premier lit et qui vivent chez eux une semaine sur deux ne l'entendent pas de cette oreille. Cette capacité à aimer plusieurs fois chez leurs parents les désole, car c'est bien la preuve que l'amour véritable n'existe pas. C'est juste une mécanique infinie d'attraction et de répulsion. Et ils vont en faire la démonstration à la face du monde et surtout de leurs parents. Pourquoi se marier quand on est incapable d'aimer?

Tine a rencontré Cupidon sur un quai de RER un jour qu'elle allait chez l'orthodontiste. Ça vous pose un problème? Elle en est revenue avec un pot de confiture vide dans lequel Cupidon a toussé à plusieurs reprises et celui qui respire ce pot tombe amoureux de la première personne qu'il croise. Ça vous pose un problème? Et ça marche, mais comme tout dans la vie, jamais comme on l'avait pensé : Bottom, le père de Tine, encore très amoureux d'Hermia va succomber aux charmes d'Hélène, mère de Robin et ex-épouse de Lysandre. Ce dernier va retrouver une ferveur nouvelle pour son ancien amour au grand ravissement de Robin qui verra ses parents s'aimer de nouveau car jamais Hélène n'avait oublié Lysandre. Hermia assiste à ces bouleversements incrédule, mariée mal aimée et solitaire, dont la douleur transperce sa fille Tine, puis toujours grâce ou à cause du pot, découvre les amours lesbiens et déclare sa flamme à Hélène. Vous me suivez?

C'est une nuit enchantée dont le charme sera rompu au petit jour. Pot cassé, morceaux de verre dispersés, course folle arrêtée. On revient au point de départ. A ces amours maladroits et fragiles, aux bonnes et aux mauvaises raisons qui nous ont fait quitter l'un puis aimer l'autre, à cette part de liberté qui fait du choix amoureux autre chose qu'un emballement d'aveugle. Espérons-le.

Cupidon est malade, scène d'ouverture

Tine

Je ne sais pas combien de fois vos parents se sont mariés.
C'est le troisième mariage de ma mère.

Robin

Le second pour mon père

Tine

Ils se marient aujourd'hui Ma mère avec son père

Robin

Mon père avec sa mère

Tine

Mon père je ne sais pas à cette heure-là normalement le samedi, il regarde la télévision. Il est fatigué parce que dis-donc mon bichon le reste de la semaine je travaille moi.

Robin

Et ma mère, ma mère, elle est là, elle a mis une robe blanche. C'est pas elle la mariée, mais elle est infirmière alors le blanc c'est sa couleur.

Tine

C'est la fête

Robin

Vraiment la fête

Tine

On est heureux

Robin

Heureux, heureux

Tine

Et on s'entend bien

Robin

Bien, bien

Tine

J'aime porter des robes

Robin

Et moi j'adore les nœuds papillon

Tine

Vous n'arrivez pas à le voir, on n'est pas très expansifs, mais dans le fond de notre cœur, à l'intérieur de nos pupilles, c'est de la joie pure, de l'extrait de joie, de l'essence de joie

Robin

On pourrait tout faire flamber

Tine

Et vous avec

Robin

Un vrai feu de joie

Tine

On a le même âge

Robin

Nés la même année

Tine

Dans la même ville

Robin

On se dit que nos mères se sont croisées

Tine

Rondes comme des baleines

Robin

Avec nous à l'intérieur de leur ventre 3

Tine

Mais elles ne savaient pas

Robin

Non à l'époque elles ne savaient pas

Tine

Tout ce qui allait

Robin

Dans leur vie

Tine

En dix ans

Robin

Changer

Tine

Et dans la nôtre

Robin

Elles ne savaient pas

Tine

Ca se voit sur les photos

Robin

Les vidéos

Tine

Personne ne savait

Robin

Sauf nous

Tine

Il n'y a que les bébés qui savent

Robin

C'est pour ça qu'ils sont laids et fripés avec des regards perdus et qu'ils pleurent

Tine

Ca connaît la vie les bébés

Il y a des jours comme ça, on est tellement heureux on voudrait casser quelque chose

Rêverie pour petits et grands autour du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare

une commande de Fabrice Melquiot pour le théâtre Am Stram Gram
texte Pauline Sales / mise en scène Jean Bellorini

Les enfants sont partout et on les oublie le plus souvent, même quand on en a, on les oublie. On oublie qu'une partie du monde est habitée par les enfants et l'influence que ça a et qui ne se mesure pas. On les oublie parce qu'il faut presque toujours penser à autre chose tout en pensant continuellement à eux quand on en a. Où trouver le temps, dans l'accélération du quotidien, de penser comme eux ?

Eux ne nous oublient pratiquement jamais. Comment auraient-ils le choix ? Nous les accompagnons, dirigeons, nourrissons, éduquons, bien ou mal, bien et mal. Regarder les enfants jouer, c'est en apprendre sur nous, les conversations que nous avons tenues, les films que nous avons vus, la longueur de nos coups de téléphone, le temps passé devant nos écrans, comment on crie et comment on embrasse. Les enfants ramassent nos traces comme des petits cailloux blancs. Ils nous miment et se préparent à demain où ils seront grands, libres de faire ce qu'ils voudront, peut-être le contraire exact de ce qu'ils nous voient faire.

Dans *Le songe d'une nuit d'été*, des mondes parallèles se croisent et s'entrechoquent autour principalement de l'amour. Le monde surnaturel, représenté par Titania et Obéron, observe et piège les humains avec une fleur magique qui vous fait tomber amoureux comme on tombe d'une échelle. Lorsque Fabrice Melquiot m'a proposé une rêverie adressée à tous autour de cette œuvre de Shakespeare, j'ai pensé que c'était une bonne occasion pour les enfants, qui habitent le monde surnaturel instinctivement (monde dont nous avons été chassés sans même nous en rendre compte), d'espionner le monde dit réel des adultes sur cette question hautement importante et mystérieuse, et qui les regarde de près, l'amour et le désamour, les adolescents du songe devenant dans cette nouvelle version, des parents d'aujourd'hui.

Les enfants vont ainsi examiner comment les adultes aiment et puis plus, et puis aiment encore et puis plus. Avec une grande interrogation sur ce qui fait aimer et puis plus. Ils vont éprouver les adultes en leur tendant le piège de l'amour à répétition. À partir du moment où on aime plus d'une fois, jusqu'à combien de fois peut-on aimer ? Pourquoi s'arrêter ? Car ce serait quoi aimer ? Et qu'est-ce qu'on aime ? Et combien de temps ? Et qu'est-ce qui fait aimer ? Si c'est un jeu absurde ? Un manège infini ? Les enfants vont faire le pari, sans oublier de croiser horriblement fort les doigts derrière le dos, que l'amour n'existe pas et ce sont les adultes qui vont le leur prouver. À moins que...

Pauline Sales



CONTACT
THÉÂTRE AM STRAM GRAM
GENÈVE

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève
www.amstramgram.ch

Pierre-André Bauer
+41 (0) 22 735 79 24
pierre-andre.bauer@amstramgram.ch

Fabrice Melquiot
+41 (0) 22 735 79 24
fabrice.melquiot@amstramgram.ch